

Les monnaies trouvées dans les fouilles de l'église de Meinier

Autor(en): **Campagnolo, Matteo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **52 (2004)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. Numéros 36 et 51 du catalogue qui suit.
2. Au cours des fouilles de l'église Saints-Pierre-et-Paul, quarante-quatre monnaies furent découvertes en 1985 (CdN 2003-1268 à CdN 2003-1309, CdN 2003-1369 et CdN 2003-1370), neuf monnaies en 1986 (CdN 2003-1310 à CdN 2003-1318), au total cinquante-trois monnaies.
3. MARTIN 1977, p. 111. Et – ajoutons-nous – grâce au travail minutieux des restaurateurs.
4. BONNET 1977, p. 101, MARTIN 1977, p. 111
5. Renvoyons, à titre d'exemple, à LECLERCQ 1936, s. v. « obole », qui cite H. de Fontenay, « Sur l'usage de mettre des pièces de monnaie dans la main des morts », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1873, pp. 92-93 : « [...] On peut citer bien d'autres exemples de la persistance d'une coutume païenne et de son interprétation dans nos campagnes [...]. Le sens primitif de cet usage païen est tellement oublié aujourd'hui que le clergé n'y fait plus la moindre attention. » Un amalgame se fit au cours du temps entre l'obole à Charon et le tribut à Pierre, le portier du Paradis (MARTIN-KILCHER 1977, p. 189, cite, notamment, une fouille vaudoise relatée dans L. Levade, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud*, Lausanne 1824, p. 334, comme confirmation pour nos régions). BORZA 1955 tend à dissocier le mythe de Charon des pratiques des époques successives.
6. MARTIN 1994, p. 113
7. Numéro 1 du catalogue. – Des fragments de céramiques antiques ont également été trouvés au cours de la fouille ; ils sont probablement à mettre en relation avec un établissement antique (voir TERRIER 1990, p. 5, et l'article de Marc-André Haldimann, plus haut).
8. Nous ne nous souvenons pas d'en avoir vu que des fouilles dans la région lémanique en aient livré.

Les monnaies trouvées dans les fouilles de l'église de Meinier sont, à deux exceptions près – deux sixains frappés pendant les mêmes années et vraisemblablement déposés ensemble dans une sépulture¹ –, des pièces modestes². Ce sont toutes des trouvailles isolées. Malgré cela, elles sont des témoins qui permettent d'appréhender un pan du passé socio-économique des fidèles de l'église.

La majorité des monnaies découvertes dans le sous-sol de l'église de Meinier ou dans un périmètre n'excédant pas deux mètres du mur extérieur de l'édifice actuel sont à mettre en relation avec des inhumations. Ce sont « de très petites pièces, légères et fragiles, qui ont disparu au cours des âges, mais l'offrande à Caron [*sic*] est préservée dans les tombes. Comme il ne s'agissait que d'accomplir un geste votif, les parents choisissaient de préférence les pièces de moindre valeur : les oboles. C'est grâce au travail si consciencieux des archéologues que ces minuscules vestiges survivent et viennent compléter notre connaissance du numéraire en circulation dans le passé³. » À Meinier, comme à Jussy par exemple⁴, la présence de plusieurs pièces dans le remblai des sépultures atteste cette coutume jusqu'au XVIII^e siècle. Il est connu qu'à une époque beaucoup plus récente dans des régions où les traditions sont toujours bien ancrées au sein de la population, les proches du défunt ont gardé l'habitude de lancer une monnaie, tel un modeste viatique, avec la poignée de terre jetée sur le cercueil lors de l'ultime adieu. Parfois, la pièce est même placée dans la poche, la main ou, plus rarement, la bouche de la personne décédée. C'est toujours encore un avatar de ce qui est connu comme l'obole à Charon, et sans doute la meilleure explication de la réalité changeante qui se cache sous ce mythe rendu populaire par les poètes anciens et leurs lecteurs modernes⁵.

D'autres monnaies, notamment celles trouvées dans la coupe stratigraphique nord de l'axe principal, représentent ce que Colin Martin décrit comme « de petites pièces, fortuitement tombées de la main de celui qui les destinait à la quête [...] »⁶.

Parmi les cinquante-trois trouvailles monétaires de l'église se détache une unique pièce de monnaie romaine : un *follis* de Maxence (306-312 ap. J.-C., fig. 1)⁷. Indique-t-elle que le sanctuaire chrétien fut construit sur l'emplacement d'un établissement antérieur ? Cela n'est pas sûr, néanmoins, hasard ou coïncidence, l'empereur qui émit cette monnaie fut le dernier obstacle au triomphe du christianisme. Constantin I^{er} – le Grand pour les chrétiens – le défît aux portes de Rome. À juger de son degré d'usure, cette pièce circula après la mort de son commanditaire, cela malgré le fait que Constantin ait condamné à la *damnatio memoriae* son adversaire, ce qui entraînait, entre autres mesures, la destruction des effigies de l'ancien empereur, donc également la refonte des monnaies. On en trouve rarement dans la région⁸, en effet, mais cette constatation est valable pour l'ensemble de la monnaie de la période de Dioclétien et de la Tétrarchie.

Les premières monnaies du Moyen Âge sont deux pièces anonymes de l'Évêché de Genève, frappées probablement aux environs du début du XIII^e siècle (n^{os} 2 et 3 [fig. 2]), et un denier d'Asti au Piémont (n^o 50). Elles rappellent que Meinier est à proximité de Genève

et également que Genève se trouvait sur le chemin des marchands et des banquiers d'Asti, qui «*tra il secolo XIII e il secolo XV, dettarono legge in Svizzera*⁹». Deux autres monnaies d'un grand seigneur du bassin lémanique, l'évêque de Lausanne (n^{os} 37 et 38), datent de la fin de ce même XIII^e siècle, au plus tôt, ou de la première moitié du XIV^e siècle. Deux pièces des comtes de Genevois, Amédée III et Pierre (n^{os} 35 et 36), qui frappèrent monnaie pendant quelques années à l'atelier d'Annecy avant que leur comté ne soit absorbé par la Savoie, et un sixain de Milan (n^o 51), alors la grande puissance du nord de l'Italie, complètent le faciès numismatique de ce siècle. La Savoie n'a pas encore acquis un rôle politico-économique de premier plan dans la région.

Parmi les trouvailles monétaires de Meinier, la part du lion revient au XV^e siècle et à la Savoie (dix-sept monnaies, dont quatorze de cet état frappées entre 1448 et 1506). Le duc frappe monnaie – entre autres – aux portes de Genève. Il séjourne de plus en plus volontiers dans la ville qu'il considère *de facto* comme la capitale de ses possessions au nord des Alpes. Charles I^{er} (1482-1490), le restaurateur des foires de Genève, est le mieux représenté, avec dix monnaies (près du cinquième du total) pour la plupart frappées au château de Cornavin, comme les oboles de petit-blanc de l'un de ses successeurs, Philibert II (fig. 3). Deux pièces de Fribourg et une du royaume de France (fig. 4) complètent le tableau du XV^e siècle.

Sept pièces de Lausanne vont de la moitié du XV^e à la veille de la Réforme (n^{os} 39 à 45, fig. 5). Il s'agit d'un monnayage de mauvais aloi dont les deux derniers évêques avaient inondé la région jusqu'en Italie et en France¹⁰.

Le XVI^e siècle est très pauvrement représenté, il n'a livré que deux pièces des ducs de Savoie (n^{os} 32 et 33).

Les XVII^e et XVIII^e siècles sont désormais monopolisés par la République de Genève (n^{os} 4 à 17 [fig. 6]), quatorze pièces dont les millésimes jalonnent les années de 1617 à 1785 ; seules exceptions, un sol de Savoie frappé pour Charles-Emmanuel II en 1642 (n^o 34) – juste de quoi rappeler que Meinier se trouve tout de même dans les terres du duc et dans le diocèse qui fut celui de saint François de Sales, l'évêque de la *reconquista* catholique de la région – et un *vierer* de Berne de 1775 (n^o 48).

Mis à part deux pièces de trois-quarts de sol (n^{os} 12 et 15), toutes les monnaies de la République de Genève sont des pièces de deux-quarts (ou six-deniers ou demi-sols), les plus petites pièces qui avaient pris la place des oboles du Moyen Âge, à peu près comparables – autant pour le module que pour le pouvoir d'achat – aux centimes actuels. C'était la pièce classique de l'aumône de la « pauvre veuve » de Marc 12 : 43 (ainsi qu'on le voit dans la collecte de Pâques 1686 dans les églises de la ville). En 1716, par exemple, on calculait que, pour subsister, il fallait compter huit sols par jour pour la nourriture de base d'un homme, donc seize des piécettes en question¹¹.

Parmi les quelque cinquante pièces trouvées à Meinier, il y a également un jeton anonyme de compte (n^o 53 [fig. 7]). De tels disques de laiton, frappés comme des médailles par des artisans spécialisés, à Nuremberg notamment, servaient à faire des additions et des soustractions sur les tables de compte, les machines à calculer de l'époque¹².

En somme, il n'est pas étonnant que, au fil des siècles, des piécettes aient roulé sous le plancher d'une église. Il y en a toujours une certaine quantité, sous le sol des vieilles cha-

9. BOBBA/VERGANO 1971, p. 11

10. DOLIVO 1961, p. 31

11. Exemples tirés de LESCAZE 1981, p. 57

12. Voir MARTIN 1968, et récemment SCHÄRLIG 2002, et, surtout, SCHÄRLIG 2003

nelles. En général, elles n'ont qu'une valeur très modeste, mais elles sont de précieux jalons pour reconstituer l'histoire d'un édifice, maintes fois modifié, restauré, reconstruit. Ces piécettes ont-elles toutes eu la malice de tomber des poches usées ou des mains tremblantes de fidèles s'appêtant à donner leur obole? La position dans laquelle on les retrouve, en relation plus ou moins étroite avec les sépultures cachées sous le niveau du sol actuel, montre qu'il n'en est rien. En cela l'église de Meinier ne fait pas exception dans la région.



1. Rome, Empire, Maxence (306-312 ap. J.-C.)

Ticinum (automne 307 – printemps 308) ou Rome (310-312) (?), *follis*

Avers: MAXENTIVS PF AV[G]; buste à droite drapé et cuirassé

Revers: CONSERV – VRB SVAE; statue de la déesse Roma dans un temple hexastyle sur stylobate, avec trois acrotères

Bronze, 5,97 g, Ø 24,7/24,4 mm, axe des coins 360°

SUTHERLAND 1973, 294.95, 385.280

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986: M 3 (CdN 2003-1270)



2. Genève, Évêché

Anonyme, ~ début du XIII^e siècle, denier

Avers: + S PE[TR]VS; cercle de grènetis renfermant la tête stylisée de saint Pierre à gauche vers le bas; grènetis périphérique (*S* couchés)

Revers: + [GEN]EVAS; cercle de grènetis renfermant une croix pattée cantonnée au 1^{er} d'un *S* couché et au 4^e d'un besant; grènetis périphérique

Billon, 0,739 g, Ø 16,9/16,6 mm, axe des coins 360°

GROSSMANN 1900, p. 6-7.1 suiv., mais les lettres *E* et *A* sont arrondies (la datation de Th. Grossmann devra probablement être abaissée, voir CAMPAGNOLO à paraître); FEHLMANN 1984, § 18d4, Avers: 25/Revers: 25

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986: M 23 (CdN 2003-1290)



3. Savoie, Duché, Philibert II (1497-1504)

Cornavin (?), 1497-1506, obole de petit-blanc

Avers: +]PHILIBERTVS ♦ DVX; cercle torsadé renfermant un grand *S*; cercle torsadé périphérique

Revers: + SABAVDIE ♦ [ET.] P^r; cercle torsadé renfermant la croix mauricienne; cercle torsadé périphérique

Billon, 0,602 g, Ø 15,6/12,7 mm, axe des coins 345°, frappe faible par endroits

SIMONETTI 1967, p. 240.22 (variante). Inédit? Selon BIAGGI 1993, p. 308.193, les pièces très rares décrites par SIMONETTI 1967 sont à attribuer à Philibert I^{er} (1472-1482). Voir SIMONETTI 1967, pp. 184-185, pour 1472-1481.

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986: M 2 (CdN 2003-1269)



4. France, Royaume, Louis XI (1461-1483)

Paris (?), 1461, denier tournois

Avers: +L[VDOVIC]VS [FRAn] · REX [; cercle de grènetis renfermant un trilobe double se terminant en pointe contenant deux fleurs de lys sur besant séparées par trois besants en pal; grènetis périphérique, *S* semi-couchés

Revers: + TVROnVS · [CI]V[IS FRAnCI]e; cercle de grènetis renfermant une croix pattée cantonnée de quatre besants dans un quadrilobe, *S* semi-couchés

Billon, 0,896 g, Ø 17,2/13,9 mm, axe des coins 60°

LAFURIE 1951, p. 118.547 (variante); BELAUBRE 1987, p. 331.1441

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986: M 15 (CdN 2003-1282)



5. Lausanne, Évêché

Obole, 1450-1536, probablement 1476-1491

Avers: + REGINA " CELI " LE " ; cercle torsadé renfermant un / gothique entre deux annelets ; grènetis périphérique

Revers: +A]VE " GRACIA " PL[E ; cercle de grènetis renfermant une croix recroisetée

Billon, 0,291 g, Ø 13,5/12,3 mm, axe des coins 160°, rognée

Partiellement inédite. Guillaume de Varax (1462-1466), Barthélemy Chouet (1469-1472), Julien de La Rovère (1472-1476) et les Montfalcon (1491-1536) frappèrent des oboles de ce type, au L majuscule dans le champ d'avers, sauf Julien de La Rovère qui a ce même j minuscule à l'avers (voir DOLIVO 1961, pp. 25.61, 26-27.66-67, 36.100, et MARTIN 1977, p. 113.25). L'obole de Benoît de Montferrand (1476-1491) n'est pas connue selon Dolivo. Le style se rapproche plus des oboles de Barthélemy Chouet et de Julien de La Rovère. Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986 : M 16 (CdN 2003-1283)



6. Genève, République

Pierre-Antoine Collavin, maître de la Monnaie, 1730, trois-quarts de sol

Avers: (225°) RESPUBL – GENEVEN ; écusson de Genève surmonté du soleil à 14 rais qui sépare la légende ; grènetis périphérique. À l'exergue: 17–30.

Revers: POST TENEBRAS LUX · P · A · C ; cercle renfermant une aigle bicéphale surmontée de la couronne qui marque le début de la légende ; grènetis périphérique

Billon, 0,900 g, Ø 17,2/15,5 mm, axe des coins 180°, pliée

DEMOLE 1887, p. 227.172

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986 : M 44 (CdN 2003-1311)



7. Nuremberg

Jeton de compte anonyme, XVI^e – début du XVII^e siècle (?)

Avers: WRIEXS XGO... ; cercle de grènetis renfermant une rose entourée de trois fleurs de lys alternées à trois couronnes

Revers: (fleur à cinq pétales) DUO [?] VDB (fleur à cinq pétales) MRVDP ; cercle de grènetis renfermant le globe surmonté de la Croix dans un double polylobe

Laiton, 1,124 g, Ø 21,8/21,2 mm

MITCHINER 1988, pp. 380-381

Meinier, église Saints-Pierre-et-Paul, fouilles SCA 1985-1986 : M 18 (CdN 2003-1285)

Catalogue n°	N° fouille	Contexte	Siècle	Datation	État	Nom/atelier	Type
1 (fig. 1)	M 3	remblai	IV ^e	automne 307 – printemps 308, ou 310-312 ?	Rome, Empire	Maxence (306-312 ap. J.-C.), atelier de Ticinum ou Rome	follis
2	M 45	niveau des tombes	~ début XIII ^e		Genève, Évêché	anonyme	denier
3 (fig. 2)	M 23	fondat. mur sacristie	~ début XIII ^e		Genève, Évêché	anonyme	denier
4	M 42	entre T 82 et T 83	XVII ^e	1617	Genève, République		deux-quarts
5	M 1	remblai	XVII ^e	1677	Genève, République		deux-quarts
6	M 41	T 61	XVII ^e	1687	Genève, République		deux-quarts
7	M 37	T dans l'axe du chœur	XVIII ^e	1702	Genève, République		deux-quarts
8	M 30	remblai des tombes	XVIII ^e	1702	Genève, République		deux-quarts
9	M 33	T 44	XVIII ^e	1715	Genève, République		deux-quarts
10	M 43	sur T 156	XVIII ^e	1715	Genève, République		deux-quarts
11	M 5	chantier édifice actuel	XVIII ^e	1715	Genève, République		deux-quarts
12	M 8	remblai	XVIII ^e	1715	Genève, République		trois-quarts
13	M 4	chantier édifice actuel	XVIII ^e	1726	Genève, République		deux-quarts
14	M 9	remblai	XVIII ^e	1726	Genève, République		deux-quarts
15 (fig. 6)	M 44	fondat. autel	XVIII ^e	1730	Genève, République		trois quarts
16	M 40	T 83	XVIII ^e	1759	Genève, République		deux-quarts
17	M 19	couche I/2	XVIII ^e	1785	Genève, République		deux-quarts
18	M 39	T 60	XV ^e	1457-1464	Savoie, Duché	Louis (1434-1464), atelier de Cornavin	obole de petit-blanc
19	M 46	au-dessus T 219	XV ^e	1448-1464	Savoie, Duché	Louis (1434-1464), atelier de Cornavin (?)	obole de petit-blanc
20	M 35	remblai chœur	XV ^e	1482-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490)	fort
21	M 21	fosse T 1	XV ^e	1482-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Bourg, de Chambéry ou de Cornavin (?)	fort
22	M 28	remblai destruction chœur	XV ^e	1482-1484	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Chambéry	fort
23	M 27	remblai destruction chœur	XV ^e	1482-1484	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Chambéry	fort
24	M 13	remblai chœur	XV ^e	1482-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Cornavin	fort
25	M 10	remblai	XV ^e	1483-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Cornavin	fort
26	M 29	rempliss. fosse T 39	XV ^e	1484-1488	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Turin (?)	fort
27	M 51	sous cave gothique	XV ^e	1482	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Chambéry	viennois
28	M 7	remblai	XV ^e	1482-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Cornavin (?)	(obole de) petit-blanc
29	M 11	terre	XV ^e	1482-1485	Savoie, Duché	Charles I ^{er} (1482-1490), atelier de Cornavin (?)	obole de petit-blanc
30	M 36	remblai T chœur	XV ^e -XVI ^e	1497-1506	Savoie, Duché	Philibert II (1497-1504), atelier de Cornavin (?)	obole de petit-blanc
31 (fig. 3)	M 2	T	XV ^e -XVI ^e	1497-1506	Savoie, Duché	Philibert II (1497-1504), atelier de Cornavin (?)	obole de petit-blanc

32	M 12	T	XVI ^e	1504-1558	Savoie, Duché	Charles II (1504-1558), atelier de Cornavin	quart de gros
33	M 6	remblai	XVI ^e	1581 ?	Savoie, Duché	Emmanuel-Philibert (1558-1580), atelier de Bourg (?)	sol
34	M 22	remblai chœur	XVII ^e	1642	Savoie, Duché	Charles-Emmanuel II (1638-1675), atelier de Chambéry	sol
35	M 17	remblai T avec M 15-16	XIV ^e	1360-1362	Genevois, Comté	Amédée III (1356-1362), atelier d'Annecy	denier
36	Tr 147b	sépultures dans abside	XIV ^e	1374-1391	Genevois, Comté	Pierre (1370-1392), atelier d'Annecy	sixain
37	M 50	T 286 sur squelette	XIII ^e -XIV ^e	~ 1275-1354	Lausanne, Évêché	anonyme	obole
38	M 34	remblai chœur	XIII ^e -XIV ^e	~ 1275-1354	Lausanne, Évêché	anonyme	denier
39 (fig. 5)	M 16	remblai T avec M 15 M 17	XV ^e	1450-1536, prob. entre 1469 et 1476	Lausanne, Évêché	anonyme	obole
40	M 25	chevet église chœur carré	XV ^e	1462-1466	Lausanne, Évêché	Guillaume de Varax (1462-1466)	denier
41	M 32	remblai T 44	XV ^e -XVI ^e	1491-1517	Lausanne, Évêché	Aymon de Montfalcon (1491-1517)	denier
42	M 14	destruction	XV ^e -XVI ^e	1491-1517	Lausanne, Évêché	Aymon de Montfalcon (1491-1517), attr.	denier
43	M 20	remblai	XV ^e -XVI ^e	1491-1517	Lausanne, Évêché	Aymon de Montfalcon (1491-1517), attr.	denier
44	M 24	fondation mur sacristie	XVI ^e	1517-1536	Lausanne, Évêché	Sébastien de Montfalcon (1517-1536)	denier
45	M 38	centre du chœur	XVI ^e	1517-1536	Lausanne, Évêché	Sébastien de Montfalcon (1517-1536), attr.	denier
46	M 26	terre destruction chœur	XV ^e	1446 (?)	Fribourg, Ville		denier
47	M 31	remblai T 43	XV ^e	1446-1475	Fribourg, Ville		denier
48	M 49	remblai T	XVIII ^e	1775	Berne, Ville		vierer
49 (fig. 4)	M 15	remblai T avec M 16-17	XV ^e	1461	France, Royaume	Louis XI, 1461-1483, atelier de Paris (?)	denier tournois
50	M 48	T 236 sur squelette	XIII ^e	1140-1356, prob. ~ 1200-1270	Asti, Ville		denier
51	Tr 147	sépultures dans abside	XIV ^e	1354-1378	Milan, Seigneurie	Galéas II Visconti (1354-1378)	sixain
52	M 47	dans fosse T 235 ou 238 ?	XIV ^e -XV ^e	1395-1402	Milan, Seigneurie	Jean-Galéas Visconti (1395-1402)	denier
53 (fig. 7)	M 18	sous T 2	XVI ^e – début du XVII ^e (?)		Nuremberg		jeton anonyme de compte

Bibliographie

- BELAUBRE 1987 Jean Belaubre, [*Paris, Administration des monnaies et médailles*] *Les Collections monétaires*, tome II, *Monnaies médiévales*, volume I, *L'Ère du denier*, Paris 1987
- BIAGGI 1993 Elio Biaggi, *Otto secoli di storia delle monete sabaude*, volume I, Grugliasco 1993
- BOBBA/VERGANO 1971 Cesare Bobba, Ludovico Vergano, *Antiche zecche della provincia di Asti · Asti, Cisterna, Frinco, Incisa, Moncalvo, Montafia, Passerano, Rocca d'Arazzo*, Asti 1971
- BONNET 1977 Charles Bonnet, «L'église de Jussy», *Genava*, n.s., XXV, 1977, pp. 63-107
- BORZA 1955 Horapiu Borza, «Le mythe de l'obole à Charon et le symbolisme actuel de la monnaie dans le cercueil», *Orbis · Bulletin international de documentation linguistique*, tome IV, n° 1, 1955, pp. 134-148
- CAMPAGNOLO à paraître Matteo Campagnolo, «Les monnaies trouvées dans les fouilles de l'église Saint-Mathieu de Vuillonnex», dans Jean Terrier, *L'Ancienne Église Saint-Mathieu de Vuillonnex*, Genève à paraître
- DEMOLE 1883 Eugène Demole, *L'Atelier monétaire des comtes de Genevois à Annecy (1356-1391)*, Genève 1883 (extrait des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie*, tome XXII, pp. 1-108)
- DEMOLE 1887 Eugène Demole, *Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792*, Genève 1887
- DOLIVO 1961 Dimitri Dolivo, *Les Monnaies de l'Évêché de Lausanne*, («Catalogue des monnaies suisses, II»), Berne 1961
- FEHLMANN 1984 Paul Fehlmann, *Les Origines de l'homme et de Genève*, Genève 1984
- GROSSMANN 1900 Theodor Grossmann, «Une trouvaille de monnaies des évêchés de Genève et de Lausanne dans le "Mandement"», *Revue suisse de numismatique*, 10, 1900, pp. 5-22
- LAFAURIE 1951 Jean Lafaurie, *Les Monnaies des rois de France · Hugues Capet à Louis XII*, Paris – Bâle 1951
- LECLERCQ 1936 Fernand Cabrol, Henri Leclercq (éd.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, vol. XII, Paris 1936
- LESCAZE 1981 Bernard Lescaze, *Genève, sa vie et ses monnaies*, Genève 1981
- MARTIN 1968 Colin Martin, «D'une table de compte au Musée de Genève à la machine à calculer de Pascal», *Genava*, n.s., XVI, 1968, pp. 193-202
- MARTIN 1977 Colin Martin, «Catalogue des monnaies trouvées lors des fouilles archéologiques dans l'église de Jussy», *Genava*, n.s., XXV, 1977, pp. 109-114
- MARTIN 1994 Colin Martin, «Église de Saint-Pierre de Thônex · Note sur les monnaies», *Genava*, n.s., XLII, 1994, pp. 109-113
- MARTIN-KILCHER 1977 Stefanie Martin-Kilcher, «Tributum Petri», *Archives suisses des traditions populaires*, tome 73, 1977, pp. 187-194
- MITCHINER 1988 Michael Mitchiner, *Jetons, Medalets and Tokens · The Medieval Period and Nuremberg*, volume I, Londres 1988
- SCHÄRLIG 2002 Alain Schärli, «La table de compte du Musée d'art et d'histoire, dite "table du baron de Châtelard"», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 285-292
- SCHÄRLIG 2003 Alain Schärli, *Compter avec des jetons*, Lausanne 2003
- SIMONETTI 1967 Luigi Simonetti, *Monete italiane medievali e moderne*, vol. 1, *Casa Savoia*, Parte I, Florence 1967
- SUTHERLAND 1973 Carol Humphrey Vivian Sutherland, *The Roman Imperial Coinage*, vol. VI, *From Diocletian's Reform (A.D. 294) to the Death of Maximinus (A.D. 313)*, Londres 1973
- TERRIER 1990 Jean Terrier, «L'église de Meinier · Les constructions antérieures», dans Pierre Monnoyeur, Jean Terrier, Théo-Antoine Hermanès, *Église Saints-Pierre-et-Paul, Maison de La Tour, Meinier (GE)*, Guides de monuments suisses, n°s 478/479, Berne 1990, pp. 2-7

Crédit des illustrations

MAH, CdN, Jonathan Delachaux, fig. 1-7

Adresse de l'auteur

Matteo Campagnolo, conservateur, Département d'archéologie, Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

